Epiphanie 5-1-2014

« Accès illimité et gratuit » (à internet), peut-on voir partout… Ce pourrait être le résumé de ce que l'Eglise entend fêter à l'Epiphanie : Jésus Se manifeste comme le Sauveur de tous, bien au-delà des frontières du peuple élu depuis Moïse. Mais que font ces mages ?

Ils **cherchent** : *« des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem en disant : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu, en effet, son astre à son lever et sommes venus lui rendre hommage." »* On ne sait d'où ils viennent, ni comment ils s'appellent, ni combien ils sont : leur voyage les a conduits de *« l'Orient »*, peut-être la Mésopotamie, jusque vers un petit royaume à moitié occupé par les Romains. Cherchaient-ils dans les astres des réponses à leurs questions, comme aujourd'hui encore une foule d'ignorants s'attache à des sornettes comme les horoscopes, les cartes à tirer, les tables tournantes et j'en passe ? L'esprit humain est infiniment crédule et préfère parfois s'enfermer dans des superstitions stupides plutôt que de se mettre en route personnellement pour chercher Celui qui est la réponse à toutes nos soifs. Mais justement, nos mages ont délaissé leurs grimoires, cessé d'aller voir Mme Soleil et de lire leur horoscope dans *La Chaldée libérée* : parce qu'ils cherchaient, ils ont quitté, ils ont marché. Reprenant sans le savoir la démarche d'Abram, ils ont quitté leur pays et — déjà — leurs dieux pour suivre Celui qu'ils ne connaissaient pas, pour un pays qu'ils ignoraient, puisque Dieu seul le leur *« indiquerait »*. Et nous ? Adultes, continuons-nous à chercher Dieu ? Aidons-nous les enfants à se mettre en marche dans cette quête spirituelle essentielle sans laquelle l'homme n'est pas à la hauteur de sa vocation ?

Ils **trouvent** : *« l'astre, qu'ils avaient vu à son lever, les précédait jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'Enfant. A la vue de l'Astre ils se réjouirent d'une très grande joie. »* Les mages se laissent guider, et voilà pourquoi ils trouvent ; par orgueil, par suffisance, par négligence, Hérode ne s'est pas mis en route, lui qui avait tous les éléments en main pour trouver le véritable roi d'Israël. Et voilà que l'astre devient autre chose qu'une étoile au cours mystérieux : une lumière qui s'incarne, qui communique une joie divine, celle que Dieu réserve à ceux qui Le cherchent. Dans la Bible, l'astre levant est le symbole d'un émerveillement *(« Le soleil, en se montrant, proclame dès son lever "Quelle merveille que l'œuvre du Très-Haut!" » Sir 43,2)*, symbole du roi juste *(« Qui gouverne les hommes avec justice et qui gouverne dans la crainte de Dieu est comme la lumière du matin au lever du soleil » 2S 23,3-4)*, et même représentation de la Face divine *(« Fais lever sur nous la lumière de ta face » Ps 4,7)*. En ce jour de l'Epiphanie, nous laissons-nous rejoindre par la lumière de Noël, salut offert à toutes les nations, à tous les âges de l'humanité ? Nous laissons-nous toucher par une joie et une paix qui ne sont pas le fruit des compromis et des compromissions, mais qui viennent d'en haut ? Avons-nous conscience, en venant participer au sacrifice de l'Eucharistie, d'avoir « trouvé » celui que notre âme cherche sans trêve en sans qui notre vie est fade et sans unité ?

Ils **adorent** : *« se prosternant, ils Lui rendirent hommage ; puis [...] ils Lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe »*. Ce mot d'*« hommage »* est propre à saint Matthieu, et rarement employé par lui : on le retrouvera lors des tentations du Christ et lorsque Jésus sera accablé d'outrages au prétoire. Autrement dit : chez saint Matthieu, les mages sont les seuls à rendre à Jésus l'honneur qui Lui convient ; on peut même dire qu'ils anticipent sur les épreuves suivantes, affirmant que Jésus est seul Dieu (par l'encens), qu'Il est vrai roi (par l'or) et préparant l'onguent pour Ses funérailles (la myrrhe). Les mages sont, chez saint Matthieu, les premiers croyants, et il faudra attendre les récits de résurrection pour que Jésus soit vraiment reconnu comme l'Astre levant, le Soleil de vie éternelle plus forte que toute mort. L'Epiphanie nous invite, nous aussi, à déposer ce que nous avons de plus précieux devant l'Enfant de la crèche : notre amour, notre confiance, notre temps, nos talents, nos relations familiales, amicales et professionnelles, nos projets de société… L'Enfant de la crèche Se laisse adorer parce qu'il n'y a dans ce geste d'hommage aucun abaissement : il est même la véritable dignité du croyant, appelé à tout offrir à Celui-là seul qui peut le recevoir et le transfigurer en vie sans fin.

Accès illimité et gratuit : tel est la relation que Jésus espère nouer et renouer avec chacun de nous, et, par nous, avec toute l'humanité.